

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 53 (1961)  
**Heft:** 9

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie

*Jean Guéhenno. Changer la Vie.* Editions Grasset. — Les syndicalistes attachés à leurs organisations depuis le début du siècle éprouvent souvent un vif regret de ce que leurs jeunes collègues ne puissent se rendre compte ni de ce qu'était la condition ouvrière il y a une cinquantaine d'années, ni des efforts inouïs et des sacrifices personnels qui furent nécessaires pour obtenir les améliorations que nous avons conquises aujourd'hui. Je viens de terminer la lecture d'un ouvrage de Jean Guéhenno: *Changer la vie*, qui est probablement son livre le plus récent. C'est avec un intérêt intense et une émotion profonde que je me suis plongé dans la lecture de ces pages si vivantes et simples, parce que si véritablement sincères. Elles évoquent de touchants souvenirs d'enfance; elles nous font participer à la vie pénible des ouvriers au début de ce siècle, à leurs grèves douloureuses, aux abîmes, partiellement comblés aujourd'hui entre la vie des patrons et celle des ouvriers. Elles révèlent enfin des caractères. Et j'ai souhaité intensément qu'un grand nombre de mes collègues, jeunes et vieux, prennent contact avec ces notes autobiographiques et avec les commentent. Jean Guéhenno, enfant d'une famille ouvrière besogneuse, ouvrier d'usine lui-même, est devenu un des grands penseurs de notre époque sans renier jamais ses origines. Prendre contact avec une telle personnalité, c'est se fortifier, s'enrichir. C'est aussi reconnaître les progrès immenses accomplis depuis un demi-siècle; mais c'est aussi éviter bien des illusions qu'une étude superficielle de l'existence pourrait engendrer.